

„ se le représenter comme couvert d'un pont  
 „ revêtu de gazon. Mais j'ai été informé  
 „ maintenant que sur les lieux même la chose  
 „ perd le merveilleux qu'on lui prête ail-  
 „ leurs; car des deux côtés de la rivière sont  
 „ de hautes montagnes; de grands morceaux  
 „ de rochers s'étant détachés des montagnes,  
 „ ils se sont posés irrégulièrement les uns  
 „ sur les autres, se sont appuyés les uns  
 „ contre les autres, & ont formé une espèce  
 „ de voûte imparfaite sous laquelle le fleuve  
 „ resserré continue son cours. Outre cela  
 „ cette ouverture de rocher ne s'étend pas  
 „ du tout par l'espace de 80 ou 100 pas,  
 „ mais seulement de 10 ou 12, & voilà  
 „ en quoi consiste tout le merveilleux. La  
 „ Reufs, sur le St. Gothard, a un rivage  
 „ tellement haut & composé de rochers  
 „ amoncelés, qu'on ne risquerait, je crois,  
 „ pas trop en prédifant que dans quelques  
 „ siècles elle aura des voûtes semblables à  
 „ celle du Rhône peut-être en plusieurs  
 „ endroits „.

En lisant ce passage, je me rappelle qu'en  
 examinant la disparition de la rivière de  
 Lesse dans le duché de Luxembourg, j'en ai  
 conçu une idée tout-à-fait semblable à celle  
 de Mr. Bernoulli sur la voûte de rochers  
 qui couvre le Rhône. Il est vrai que la Lesse  
 fait un chemin bien plus considérable sous  
 terre & qu'elle est absolument couverte l'es-  
 pace d'une demi-lieue, par une montagne  
 haute & solide; mais il me semble que le  
 plus ou moins ne fait rien en ces sortes